

# Le Courrier du Canada

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

### REVUE GÉNÉRALE

(23 août 1881)

#### France

Les journaux anglais s'étonnent que ni les membres du gouvernement français, ni M. Gambetta n'aient dit un mot dans leurs discours électoraux de l'importante question des traités de commerce.

A ce propos, rappelons le mot de M. Gambetta dans les colloques de l'Assemblée de Versailles, lors de la fameuse discussion sur les "matières premières", qui faillit amener une crise gouvernementale. Ses amis lui demandant pourquoi il n'intervenait pas : "Mes matières premières, répliqua-t-il, c'est ma politique !"

La conclusion qui se dégage le plus nettement des chiffres du scrutin du 21 août, c'est que Paris a fait un pas de plus dans la voie du radicalisme le plus exagéré.

Après les élections de 1877, Paris semblait appartenir tout entier à l'opportunisme : il y faisait la loi, et ceux-là seuls avaient la chance de vaincre qu'il appuyait ou qu'il combattait.

Cette fois, l'opportunisme semblait avoir de son côté tous les avantages ; il était maître au ministère de l'intérieur, maître à la préfecture de police, maître à la préfecture de la Seine ; il disposait de toutes les forces officielles, et cependant il a été battu par les intrançais, sur plusieurs points, il a failli l'être à Belleville, et il devra désormais se tenir sur la défensive.

On peut assurer des à présent, — dit le "Monde", — que le caractère dominant des élections, c'est un progrès marqué du parti révolutionnaire le plus avancé, à Paris et dans les départements ; M. Gambetta lui-même est débordé, malgré l'accentuation de son programme.

Ce quasi-échec de M. Gambetta et la visible décadence de sa popularité ne doivent pas cependant nous faire illusion ; la majorité de la nouvelle Chambre lui appartient corps et âme ; en dépit des humiliations et déboires personnels que lui a infligés le suffrage universel, il est en somme le vainqueur des élections, et plus que jamais le maître actuel des destinées de la France.

L'exactitude de cette constatation est particulièrement importante pour les catholiques, attendu que M. Gambetta paraît disposé à demander à un deroulement de la persécution contre le clergé le rajouissement de ses forces et de sa popularité ; il faut donc qu'ils s'attendent à des épreuves nouvelles et plus cruelles que jamais. Puissent-elles leur inspirer cet esprit de dévouement, d'abnégation et de sagesse sans lequel ils ne sauraient convenablement servir la cause sacrée de l'Eglise.

#### Angleterre

Le "Times" déclare que la rupture des négociations avec la France, pour la conclusion d'un traité de commerce, a produit une grande émotion parmi les négociants et les fabricants anglais.

Le "Times" poursuit ainsi : "La séparation des deux pays, par

le retour de la France aux idées protectionnistes, arrive dans un moment où malheureusement il ne manque pas de raisons politiques à l'Angleterre pour devenir méfiante.

Le "Standard," tout au contraire du "Times," fait remarquer avec satisfaction les efforts de la presse française pour amoindrir l'importance du différend qui a éclaté entre l'Angleterre et la France, au sujet des conventions commerciales.

#### Le séjour du Pape à Rome

Les journaux officieux du royaume d'Italie discutent sérieusement, — et avec une préoccupation visible — la probabilité d'un départ prochain du Pape.

Autant les intrançais de la *Legation della Democrazia* demandent à grands cris que M. Pecci s'en aille — c'est ainsi qu'ils ont trouvé piquant d'appeler le Saint-Père, — autant les organes qui passent pour reléguer la pensée du ministère romain à s'inquiéter d'un départ auquel ils n'avaient peut-être pas songé.

Ils sentent maintenant, eux qui n'ont rien su prévoir ni empêcher, et qui ont même encouragé tous les excès de la presse démagogique et des clubs les plus radicaux, que le roi ne pourrait plus séjourner longtemps au Quirinal quand le Pape ne serait plus au Vatican, que le temps de leur exploitation fructueuse finirait, et qu'il leur faudrait faire place aux Alberto Mario, aux Farboni et consorts, dont tous ceux qui possèdent un coffre-fort n'ont rien de bon à attendre. Et il ne leur déplairait pas de garder indéfiniment le Pape au Vatican, sous clef, comme un précieux paratonnerre.

Nul ne peut dire les décisions que, étant donnés certains événements, le Souverain Pontife prendra dans sa sagesse ou peut même avoir déjà prises. Des délibérations aussi graves que celles du départ de Rome ne sont généralement connues qu'après que leur exécution est déjà passée dans le domaine des faits accomplis.

Mais on peut bien affirmer qu'une telle décision n'a rien en soi d'in vraisemblable, dans la situation actuelle, et qu'elle est entièrement conforme aux opinions plusieurs fois exprimées par Notre Saint-Père le Pape, quand il n'était encore que cardinal.

En voyant l'effarement des libéraux, on est presque tenté de faire des vœux pour que cette éventualité, quelque redoutable qu'elle puisse être sous certains rapports, se réalise bientôt.

Quand les journaux catholiques, se fondant sur les nombreux exils des Papes, toujours suivis d'un retour triomphal, expriment l'espérance de voir un jour les spoliations actuelles de la Papauté confondues et abaissées, les journaux libéraux n'avaient pas assez de sarcasmes à leur jeter ; mais il paraît qu'aujourd'hui la crainte du départ du Pape a ouvert leurs yeux à la lumière historique.

L'*Osservatore romano* nous arrive avec un cinquième supplément renfermant dix nouvelles colonnes de protestations. Et, chose remarquable, ces protestations innombrables viennent toutes, cette fois-ci, de cette mé-

me Espagne très catholique dont le gouvernement a commis la vilénie et la lâcheté de se faire excuser auprès du Quirinal, en désavouant le langage admirable du cardinal Moreno.

Cette dépêche du ministère espagnol, blâmant le cardinal-archevêque de Tolède, ne contribuera certainement pas à consolider le trône de Don Alphonse.

Il faut dire cependant qu'elle était bien digne du ministre d'Espagne auprès du Quirinal, dont la réputation est déjà légendaire à Rome.

Il paraît en effet que, non content de défendre aux gens de sa maison de jamais mettre les pieds dans une église, il ne connaît pas de plus agréable passe-temps que de maltraiter ses domestiques.

Cela est si vrai qu'il y a trois semaines, il a dû à son immunité comme ministre de n'être pas condamné en police correctionnelle à quelques mois de prison pour coups et blessures sur son valet de chambre. Un pareil hidalgo était bien digne de faire à la Consulte une si honteuse commission.

Le gouvernement italien affecte de se consoler et de se pavaner avec cette unique dépêche.

Il est cependant à présumer que d'autres gouvernements ont fait entendre des doléances, des plaintes plus ou moins vives.

Le vieil empereur d'Allemagne n'a pas fait un secret de son indignation ; quant à l'Autriche, le ministère se gardera d'ébruiter ce qu'il en a reçu, et pour cause.

#### Plus de magistrature !

Tous les yeux de France et de Navarre sont dans la jubilation. M. Gambetta a promis de désorganiser le clergé, la magistrature, l'armée.

La magistrature n'est pas dans les bonnes grâces de la canaille, cela se comprend.

M. Francisque Sarcey se fait, dans le *XIXe Siècle*, l'organe de cette jolie foule, avec une désinvolture, un débailé, qui sont un signe du temps. C'est un style peau rouge.

Voici ce que dit le grand écrivain l'idole des feuilles libérales belges :

"Quelle joie de secouer tous ces Bidoisons, et de leur dire, en les regardant entre les deux yeux : C'est bien fait ! Tiens ! voilà pour le nez que tu haussais de façon si impitoyable en écoutant les plaideurs ! Va-t'en rejoindre dans leur retraite tes bons amis les jésuites. On ne t'avait pas demandé d'être spirituel ; on savait parfaitement que si tu étais né avec de l'esprit, si tu avais été capable de n'importe quelle autre profession, tu ne te serais pas fait magistrat.

"Ah ! fichtre non ! personne n'avait songé à exiger de toi que tu fusses un grand clerc ! Tout ce qu'on pouvait espérer, c'est que tu serais un brave homme. Et tu l'étais peut-être, quand tu es entré dans la magistrature. Mais versez le meilleur vin dans un tonneau où il reste une seule goutte de vinaigre, et vous aurez, au bout de huit jours, du vinaigre authentique. "On va donc, ô bonheur ! ô joie ! ô

délire ! défoncer le tonneau ! Je vais les voir à terre, tous ce gens-là, nus, sans places, sans autorité, dans leur bêtise native ! Et moi je danserai autour d'eux, le tomahawk à la main, la danse des Sioux !

"Vous m'en avez trop fait ! Non, je vivrais dix mille ans, que je ne vous pardonnerais pas quelques-uns de vos jugements, qui m'ont paru être le comble de l'iniquité, de la sottise et du ridicule !

"Crève donc, société !" disait le marquis d'Auberive dans la comédie de *Giboyer*. Et moi aussi, je me sens des envies folles de crier :

"CRÈVE DONC, MAGISTRATURE ! CRÈVE, et personne ne te plaindra, car tu as mérité ton sort !"

Nous ne nous souvenons pas que M. Francisque Sarcey se soit abandonné à une pareille exaltation frénétique depuis la Commune.

#### Les prix de vertu

Extrait du discours de M. Ernest Renan à l'Académie française.

La fondation Marie Lasne vous donne six médailles de 300 francs. Vous décernez la première à Emmeline Nadaud, à chancelade (Dordogne).

L'impression que produit Emmeline Nadaud sur tous ceux qui la voient est des plus vives. Nous possédons un excellent crayon de cette physionomie modeste, franche, ouverte, chagrine mais résignée, et une petite biographie, chef-d'œuvre de simplicité et de vertueuse bonne grâce, écrite par M. le curé de Château-Evêque.

La pauvre fille a été jetée comme une perle au milieu d'un triste monde d'infirmités et d'incapables.

Dans son enfance, elle voit l'intempérance de son père ruiner la petite industrie qui fait vivre la famille. Le moulin Nadaud, mis en détresse par la concurrence de voisins, plus sobres, chôme la plupart du temps.

Dès l'âge de douze ans, Emmeline est ménagère, ouvrière, institutrice, infirmière. Elle fait marcher le moulin, charge les sacs, soigne les bêtes de somme, fait le ménage à elle seule. Tous admirent qu'elle puisse suffire à tant de soins dans une maison aussi désemparée.

Ses vertus et ses avantages extérieurs lui font trouver des mariages très avantageux ; elles les refuse tous. Son frère, perclus, qui n'a pas un mouvement, reçoit d'elle une instruction et des sentiments religieux qui le consolent ; un vieux grand-père, dans la misère, est adopté ; la mère, devenue paralytique, une jeune sœur, victime d'un accident, sont soignées, remplacées ; l'intempérance du père est limitée ; grâce à Emmeline, tout va pour le moins mal possible dans la plus triste des maisons.

Recueille-t-elle beaucoup de reconnaissances pour tant de bienfaits ? Hélas ! non.

"Les larmes les plus amères que cette enfant verse secrètement dans le sein de Dieu, dit M. le curé de Château-Evêque, ne viennent pas de ce que nous avons dit, mais de ce que

nous ne pouvons dire sans blesser l'amour-propre, la discrétion, le mutisme de notre protégée... Malgré l'espèce de violation du domicile de l'amitié que nous avons dû commettre pour apprendre ce que nous écrivons, il restera beaucoup de choses dans l'oubli et dans le secret de la conscience."

Emmeline ne se plaint jamais, et si elle ouvre son cœur ulcéré, c'est seulement à la sœur de Saint-Vincent-de-Paul de Château-Evêque.

Les scènes déplorables, les traitements indignes, les paroles offensantes, les injustices les plus criantes, sont les conséquences de l'ivrognerie du père.

Ce qu'il y a d'admirable, c'est la patience, la résignation, la douceur avec lesquelles cette jeune fille supporte tout ; lors même que son père la rudoiie, elle est caressante et dévouée.

Souvent on la voit assise sur une chaise, dans la salle du cabaret, attendant que son père veuille la suivre ; elle espère abrégier ainsi la séance et diminuer des dépenses funestes à la famille.

Le public, qui est juste quelquefois, se prononce hautement pour la touchante victime ; elle, toujours réservée, ne consent pas à se laisser trop plaindre.

Le dimanche suffit à sa consolation. Ce jour-là, elle se donne les délassements de son choix ; elle préfère à tous les autres la compagnie de la fille de charité et le soin des malades.

Un groupe de jeunes filles que ses vertus ont spécialement captivées, et qui cherchent l'estime publique en s'approchant d'elle, ne la quitte pas. Dans le village, chacun a part à ses attentions ; sans distinction et sans prétentions, avec une simplicité admirable, elle soutient l'un et console l'autre, et verse sur ceux qui s'approchent d'elle une partie de cette grande résignation qui la caractérise.

Sa tenue modeste et sans apprêt frappe tout le monde. Elle n'a pas comme les autres jeunes filles de la campagne, suivi le changement des modes ; elle a gardé son costume et sa coiffure de villageoise ; elle les porte avec une rare distinction, car voici la silhouette exquise que M. le curé de Château-Evêque nous a envoyée d'elle : "Un trait qui vous fera comprendre l'impression profonde que l'on ressent en voyant Emmeline Nadaud. Un jour (il y a de cela quelques années), Emmeline revenait de porter la farine de ses clients ; elle était assise sur sa mule, tricottant, comme elle fait d'ordinaire dans ses courses pour ne pas perdre le temps. Elle est rencontrée sur la route par un monsieur qui la remarque ; ce monsieur, qui est médecin, demande immédiatement des renseignements sur cette jeune fille, qui l'a frappé ; et, après qu'on lui a dit ce qu'elle est, ce qu'elle fait : "Mais cette jeune fille, dit-il, mérite le prix Montyon ; je la signalerai à l'Académie."

Je ne sais si la signature de cet admirateur d'Emmeline figure parmi les innombrables attestations qui

montrent l'estime que l'on professe pour elle à Château-Evêque ; mais ce qui est bien honorable pour cette jeune fille, c'est la notice qu'a faite M. le curé de Château-Evêque, notice composée avec un sentiment des plus justes, un tact parfait et une pleine insouciance littéraire.

Votre récompense fera mieux que de justifier la prophétie du monsieur qui la rencontrera tricottant sur sa mule ; elle confirmera le suffrage de l'opinion publique, qui, dans le pays, entoure Emmeline d'une véritable auréole de respect.

#### Physique

##### LES DENSITÉS PAR L'ARÉOMÈTRE

Le problème de la recherche de la densité d'un corps consiste toujours à trouver ce qu'est le poids de ce corps à l'égard du poids d'un égal volume d'eau.

Outre la méthode du laçon et celle de la balance hydrostatique, on emploie encore la méthode des aréomètres à volume constant, savoir l'aréomètre de Nicholson pour les corps solides, et l'aréomètre de Farhenheit pour les liquides.

L'aréomètre de Nicholson consiste en un cylindre métallique creux, terminé coniquement en haut et en bas ; en haut il porte une tige avec un petit plateau à poids ; en bas, il porte un crochet, auquel s'accroche une petite corbeille métallique conique.

Cette corbeille, destinée à recevoir le corps que l'on étudie, peut être retournée, c'est-à-dire accrochée du côté de sa pointe, selon les cas.

La tige supérieure porte une petite marque, qu'on nomme le *trait d'affleurement*. L'instrument est destiné à être plongé dans l'eau, et chargé de poids sur le plateau, jusqu'à ce que le niveau du liquide soit au trait d'affleurement.

L'appareil étant placé dans l'eau, et le plateau étant vide, on y place le corps, un morceau de soufre par exemple ; on ajoute de la grenaille de plomb jusqu'à ce que l'eau atteigne le point d'affleurement.

En enlevant le corps et le remplaçant par des poids marqués, on a le poids du corps.

On retire ces poids, et l'on place le corps dans la corbeille plongeante ; le corps perd de son poids une valeur égale au poids du volume d'eau qu'il déplace ; en complétant l'équilibre avec des poids marqués, on a ce poids de l'eau déplacée.

Le quotient du poids du corps par le poids de l'eau donne la densité. S'il s'agit d'un corps plus léger que l'eau, d'un morceau de bois par exemple, on renverse la corbeille inférieure, et le morceau de bois y est maintenu en dedans ; on a soin qu'il ne reste pas d'air sous cette petite cloche.

L'aréomètre de Farhenheit est comme le précédent ; mais il est tout en verre, et la corbeille inférieure est remplacée par un petit renflement contenant du mercure.

L'instrument est pesé une fois pour toutes ; soit 70 grammes son poids ; une fois pour toutes aussi, on le plonge dans l'eau, et l'on charge avec des poids marqués jusqu'à ce qu'il ait affleurement ; soit 30 grammes la surcharge ; on a alors 100 grammes pour le poids de l'eau déplacée.

Pour trouver la densité d'un liquide, par exemple de l'esprit de bois, on plonge l'appareil dans ce liquide, et l'on charge en poids marqués jusqu'à affleurement ; soit 10 grammes la surcharge ; le poids

Feuilleton du COURRIER DU CANADA  
15 Sept. 1881.—No 122

## LES COMPAGNONS DU DESEOIR

Par A. de Lamothé

[Suite]

Pour la première fois, Louise n'était pas jalouse de l'affection de sa fille ; en ce moment, elle aurait voulu qu'elle l'oublât pour son père, et de sa plus douce voix, elle lui répétait : — Embresse-le bien fort, ma chérie, c'est papa que nous sommes venues chercher, papa qui t'aime tant.

— Comme elle est belle, comme elle a grandi, murmurait Vincent, en la contemplant avec orgueil.

Puis, reportant son regard sur sa femme :

— Toi, disait-il, avec émotion, tu as bien souffert, ton visage en porte la trace ; il ne fallait pas venir.

— Crois-tu donc que rien que ce moment où nous nous retrouvons ne vait pas et au delà notre long voyage ? d'ailleurs, nous l'avons fait dans des conditions exceptionnelles ; Germaine

était faible et malade quand nous sommes parties, aujourd'hui, elle a le teint hâlé d'un petit loup de mer, et tu vois si elle est forte. Quant à moi, qu'importe, je te retrouve, c'est tout pour moi ; mais toi, ton voyage a été bien pénible ?

— Ne parlons pas de cela en ce moment, répondit le condamné, ce qui est passé est passé, aujourd'hui, je n'ai pas à me plaindre, et s'il m'était possible d'être encore heureux, rien ne s'opposerait à ce que je le fusse.

— Nous le serons ensemble, mon ami, c'est pour cela que nous sommes venues ; j'ai ici de bons protecteurs, et avec leur aide et la paix d'une bonne conscience...

— Il y a donc déjà quelque temps que tu es débarquée ici ? interrompit le déporté, à qui ce mot de conscience avait fait froncer le sourcil. J'en avais reçu l'avis par Mylasse, qui t'a vue paraître, avec la petite, aux premiers jours de votre arrivée.

— Quel est ce Mylasse, mon ami ? — Oh ! rien, un forçat détenu à l'île de Nou, et que j'avais rencontré là-bas.

— Vous communiquez donc facilement ? — Facilement ou difficilement, peu importe, reprit Vincent, que cette question contrariait évidemment, les renseignements n'en étaient pas moins exacts, paraît-il.

— Parfaitement exacts ; voici près de quinze jours que nous sommes ici.

— Tu as pris, en effet, le temps de te reposer, fit-il, brusquement.

Elle le regarda avec un étonnement douloureux, et des larmes brillèrent entre ses paupières. Il eut honte de sa brutalité.

— Je plaisantais, fit-il. Louise essaya de sourire.

— Depuis le premier jour de mon débarquement, je me suis mis à ta recherche, dit-elle. J'ai visité l'île de Nou, je me suis informé à l'administration, on m'a répondu dans les bureaux que tu te trouvais à l'île des Pins, j'y suis allée avec Germaine ; là, j'ai appris que tu étais interné dans la presqu'île, et j'ai profité de la première occasion pour y venir ; je ne pouvais pas supposer que ce fut là ta résidence.

— En effet, je n'ai obtenu d'y résider que sur ma sollicitation pressante, parce que j'y avais quelques amis avec lesquels j'avais fait le voyage de France ; mais c'est égal, il faut que l'administration soit un beau modèle de désordre pour que l'on ne sache pas, dans les bureaux, retrouver le cantonnement de chaque transporté.

— Comptes-tu continuer à demeurer encore ici ? demanda l'ouvrière avec une certaine hésitation.

— Pourquoi pas ? On est aussi bien, ou, si tu aimes mieux, aussi mal ici qu'ailleurs ; et de plus, les déportés qui habitent cette partie de

l'île sont de beaucoup les plus intelligents.

— Dans la Grand-Terre nous pourrions nous établir beaucoup plus commodément ; j'y trouverais du travail qu'il me sera impossible de me procurer ici, et grâce à nos protections, je pourrais te faire admettre dans un des établissements agricoles qui se trouvent aux environs de Nouméa. Le travail y est peu pénible, et t'intéresserait certainement.

— Comme si cela servait à quelques choses de travailler !

L'ouvrière ne releva pas cette exclamation.

— Dans un an ou deux, continua-t-elle, peut-être avant, nous obtiendrions une concession, et alors, nous serions chez nous ; nous aurions notre jardin, notre champ, nous deviendrions de paisibles propriétaires, et...

— Dans un an ou deux, nous ne serons plus ici depuis longtemps, j'espère, gronda Vincent, en prenant une physionomie farouche ; je trouve que notre martyre a déjà duré assez longtemps, et je préfère la mort à l'esclavage des vaincus.

Louise poussa un soupir, en ouvrant ses bras à Germaine qui s'y réfugia, épouvantée de l'accent de son père. Au premier moment, la bonne nature de Vincent l'avait emporté, mais peu à peu les mauvaises passions inspirées par de funestes compagnons reprenaient le dessus, et l'honnête ouvrier d'autrefois dis-

paraissait derrière le communément vindicatif et violent.

— Mon Dieu ! comme ils me l'ont gâté pensa la pauvre femme ! cependant il n'est pas perdu encore ; son premier accueil me l'a prouvé ; la lutte sera longue, peut-être, mais j'en ai la confiance, mon amour l'emportera sur les mauvais conseils de ses ennemis, et, Dieu aidant, j'arracherai mon Vincent des mains de ces scélérats.

"La première chose à faire est de l'emmener d'ici ; une fois sur Grande Terre, le Père Louis deviendra mon auxiliaire et mon conseiller.

— Veux-tu que nous commençons par déjeuner ensemble, mon ami, fit-elle, pour donner un autre cours à ses idées, qu'elle ne voulait pas attaquer de front ; il y a si longtemps que cela ne nous est arrivé ?

— Tu as donc apporté de quoi manger ?

— Par précaution, j'ai pris avec moi quelques provisions à la case, et une bouteille de vin à ton intention.

— C'est une bonne idée, dit Vincent, passant de la mauvaise humeur à une joie d'enfant, avec cette mobilité de caractère qui faisait le fond de sa nature ; nous serons beaucoup mieux sur l'herbe que dans l'intérieur de ma palatte, où la cuisine n'a rien de raffiné, et où tu aurais rencontré une compagnie qui, probable-

— Avec toi seul et notre Germaine je serai toujours bien partout, fit Louise, en tirant de son panier une serviette, qu'elle étendit sur la mousse, et sur laquelle elle disposa ce qu'elle avait apporté.

— S'il y a quelque chose à faire chauffer, je m'en charge, s'écria Vincent, je vous apprendrai comment on se procure du feu rien qu'avec deux morceaux de bois, à la manière canaque.

— Ce sera pour une autre fois, répliqua Louise, en riant ; pour aujourd'hui, nous nous contenterons d'un déjeuner froid.

Germaine, rassurée par la bonne humeur de ses parents, traitait à droite et à gauche, pour cueillir des fleurs, dont elle voulait embellir la table.

Tout à coup elle se rapprocha de sa mère, tout épuvante.

— Qu'as-tu, ma chérie ? lui demanda celle-ci.

— Le méchant monsieur, répondit-elle en montrant le sentier.

Vincent se pinça les lèvres et reprit son air rogué. Louise baissa la tête pour cacher sa vive contrariété, il fallait renoncer au plaisir projeté. Le trouble-fête qui venait se jeter à la traverse de cette réunion de famille, n'était autre que le philosophe Beslier, le mauvais génie du déporté.

(A suivre)

total du liquide déplacé sera 70+10 ou 80 grammes.

Le quotient de 80 par 100 donnera 0.80 pour la densité de l'esprit de bois.

SOMMAIRE

Revue générale. Le séjour du Pape à Rome. Plus de magistrature. Les prix de vertu. Physique. FEUILLETON: Les Compagnons du Désespoir.

ANNONCES NOUVELLES

Chemin de fer Intercolonial.—D. Pottinger. Hôte et poisson.—J. B. Renaud & Co. Comp. de Nav. du St-Laurent.—A. Gaboury.

CANADA

QUEBEC, 15 SEPTEMBRE 1881

Consécration de l'église des Cèdres

La consécration de la nouvelle église des Cèdres, l'une des plus belles de la Province, a eu lieu hier, lisons-nous dans la Minerve d'hier.

Un grand nombre de membres distingués du Clergé ont assisté à l'imposante cérémonie célébrée avec une magnificence digne du temple qui en était l'objet.

L'Album des familles

Nous avons appris avec plaisir que M. l'éditeur de l'Album des familles vient de conclure avec M. Albert Grignard tous les arrangements nécessaires pour la prochaine publication hors texte, d'une grande Galerie nationale de portraits historiques, exécutés avec le plus grand soin.

Ces portraits, tirés à part sur magnifique papier, seront du même format que l'Album des Familles, et un portrait avec une biographie complète et un autographe accompagnera chaque numéro de l'Album.

Douze portraits seront ainsi publiés chaque année et pourront être soit encadrés, soit réunis en Album, soit enfin reliés avec l'Album des Familles.

Le premier portrait sera celui d'une de nos grandes figures politiques, d'un homme dont tous bons Canadiens français sont fiers à juste titre, Sir HECTOR LANGEVIN.

Une PRIME superbe, le portrait de S. E. le MARQUIS DE LORNE, Gouverneur-Général, sera adressée gratis avec le numéro de février à tous les abonnés qui auront transmis d'avance le montant de leur abonnement annuel.

Le premier portrait national sera publié en décembre prochain, avec la livraison du premier janvier 1882, et d'ici là, la publication de l'Album des familles restera suspendue pour permettre de préparer les matériaux nécessaires pour faire de cette Revue une publication sans rivale.

Nous félicitons M. S. Drapeau de son esprit d'entreprise.

La Vérité

Les journaux officieux nous ont annoncé qu'en arrivant de France M. Sénécal avait donné l'ordre de supprimer immédiatement le train du dimanche et de faire cesser aussitôt les travaux qui s'exécutent, le jour consacré au repos, sur le chemin de fer du Nord.

ORDINATIONS

Ce matin, 15 septembre, dans la basilique, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec a fait les ordinations suivantes:

Tonsurés:—MM. Geo. E. Mathieu, Fortunat Rouleau, M. Siméon F. Jolicoeur, G. Henri Defoy, F. Gaudiose Allaire, P. Eugène Roy, J. E. Augustin Vézina, Cléophas Leclerc, C. Alphonse Hudon Beaulieu, Alexandre Boucher, du diocèse de Québec, Joseph Fortin, du diocèse de Montréal, J. Cyrille Paradis, Octave N. Turgeon, du diocèse de Portland, James McIsaac et Manuel Arsenault, du diocèse de Charlottetown, I. P. E.

Miures:—MM. L. Tremblay, du diocèse de Chicoutimi, Théoph. Trudel, Casimir Drolet, Jos. Feuiltaut, Jos. Genest, Clément Leclerc, Edm. Verret, Hubert Lessard, F. X. Tessier, Laplante, Théoph. Turcotte, P. Théberge, P. O'Ryan, du diocèse de Québec, L. McPherson, du diocèse d'Arichat, et Robert Hughes, du Vicariat Apostolique du Nebraska.

Nous apprenons que M. l'abbé J. O. Faucher, curé actuel de St-Honoré de Shenly, Beauce, vient d'être nommé curé de l'Ancienne-Lorette, en remplacement de M. l'abbé Côté qui abandonne l'exercice du saint ministère pour des raisons de santé.

M. l'abbé Boissinot est nommé vicaire à Portneuf.

Le Cercle agricole de l'Ancienne-Lorette

Ce Cercle, qui compte à peine un mois d'existence est déjà en bonne voie de prospérité. A la séance d'hier soir, nous avons été témoin de l'intérêt que les intelligents cultivateurs de cette paroisse apportent à tout ce qui touche leur art.

MM. les vicaires Boissinot et Dupuis assistaient à la séance, et leur présence a dû faire comprendre aux membres du Cercle combien le clergé tient à encourager l'agriculture.

Après la conférence que nous avons été invité à donner, M. Louis Bilodeau, de Sainte-Foye a fait quelques remarques sur l'agriculture, qui ont eu d'autant plus de portée qu'elles tombaient de la bouche d'un homme très expérimenté. Ene flet, M. Bilodeau est un de ces rares agriculteurs qui ont confiance dans leur art, qui possèdent pour ainsi dire des convictions agricoles, et il réussit à merveille. Nous avons examiné sa terre, et elle est tenue avec un soin et un ordre admirables. Tout est calculé, pesé, rien ne se perd, tout est mis à profit.

L'autorité de M. Bilodeau en matières agricoles est donc grande parmi les cultivateurs des environs. Ceux de Lorette ne pourront avoir de meilleur conseiller. Son discours a été bien écouté et fort applaudi.

Les membres du Cercle ont à la fin de la séance voté des remerciements au conférenciers et à M. les vicaires.

La prochaine réunion aura lieu le premier mercredi d'octobre.

COLONISATION

LES SPÉCULATEURS

L'œuvre de la colonisation a pris incontestablement de l'élan depuis un certain temps, grâce au dévouement de quelques hommes remplis de zèle et de patriotisme.

Si le gouvernement ne veut pas voir ce beau mouvement se ralentir bientôt, il doit être sur ses gardes et avoir l'œil ouvert sur les spéculateurs, qui font un mal incalculable à la colonisation.

Par spéculateurs, nous entendons ces hommes qui, n'ayant que l'amour du gain dans le cœur, et nullement l'amour de leur pays, prennent des lots, non avec l'intention de les défricher, d'y demeurer ou d'y mettre des colons, mais pour les garder sans y toucher jusqu'au jour où les travaux des véritables colons en auront augmenté considérablement la valeur.

C'est un abus très grave qui se glisse dans tout nouvel établissement, que nous avons constaté nous-même en plusieurs endroits, et qui met des entraves sérieuses à l'œuvre de la colonisation.

Le calcul des spéculateurs est très simple. Un canton vient d'être arpenté et ouvert à la colonisation. Vite, ces messieurs s'emparent des meilleurs lots. Des colons de bonne foi viennent prendre des lots à côté des lots des spéculateurs, ils font des travaux considérables, travaux durs et pénibles; ils mangent de la misère comme on dit, pendant quatre ou cinq ans, et au bout de ce temps, ils ont donné beaucoup de valeur, non seulement à leurs propres lots, mais aussi aux lots de leurs voisins, les spéculateurs, qui n'ont pas fait abattre un seul arbre, qui n'ont absolument rien fait pour améliorer

leurs terres. C'est ainsi que les spéculateurs exploitent les sueurs des colons de bonne foi. Un lot qu'ils ont payé \$20 ou \$30, ils le vendent, au bout de cinq ans, \$200 ou \$300, grâce au travail de colonisation pour l'avancement auquel ils n'ont pas contribué un seul sou.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'injustice criante de cette indigne manière de spéculer: elle est évidente pour tout homme de cœur.

Nous le savons, la loi défend cette spéculation, mais nous savons aussi qu'elle se pratique sur une vaste échelle dans un grand nombre de cantons nouveaux, probablement dans tous, plus ou moins.

Nous prions le gouvernement de donner toute son attention à cette question et de sévir sans miséricorde contre les spéculateurs.

Pour que la colonisation marche, il faut de la part des autorités, quelque chose de plus que de belles paroles d'encouragement, et quelques centaines de piastres dépensées plus ou moins mal à propos; il faut des actes vigoureux. Il faut que la loi, qui est faite pour tout le monde, pour le riche comme pour le pauvre, pour le fils du cultivateur comme pour le politicien soit appliquée à tout le monde.

La Vérité

CORRESPONDANCE

A l'Éditeur du Courrier du Canada.

Monsieur, La presse discute depuis quelque temps le nom à donner à la nouvelle terrasse.

La nouvelle terrasse—je ne dis pas l'ancienne—à été, sur suggestion faite par moi-même à Lord Dufferin à Ottawa en 1873, adopté par lui comme un des traits saillants des "améliorations Dufferin": boulevard, promenade tout autour de la ville et dont il reste encore à faire la partie devant longer à l'extérieur les murs de la citadelle depuis le palier de l'escalier au pied du "bastion du Roi" jusqu'au champ de l'anse (Cove field).

C'est le nom du noble Lord qui, je le crois, a fait réussir la chose auprès du public du jour. Dès 1872 et avant que Lord Dufferin eut mis les pieds au Canada, voir mon rapport de cette année, j'avais suggéré et dessiné à grands traits le prolongement de l'ancienne terrasse, mais il fallut un nom plus autorisé que le mien pour faire réussir le projet.

Pour faire justice égale, il ne faut pas oublier la part qui revient à l'ex-maire Murphy et au conseil de ville d'alors, puis à l'ex-maire Chambers et à son conseil, à l'endroit de la mise à exécution du plan projeté.

C'est le 18 Oct. 1878 sous la mai- raité de R. Chambers Ecr. que Lord Dufferin posa la pierre fondamentale de la nouvelle terrasse inaugurée le 9 juin suivant par Leurs Excellences Le Marquis de Lorne et son Altesse Royale la Princesse Louise. Il sera difficile à l'heure qu'il est de concilier les opinions ayant trait au nom à donner à la terrasse, surtout après lui avoir reconnu depuis si longtemps celui de "Dufferin". Pourquoi n'at-on pas songé avant ce jour à remplacer par "Frontenac" le nom de "Durham" que porta pendant tant d'années la vieille terrasse sans que personne ait trouvé à redire.

C'est bien là, assurément l'appellation qui convenait alors à la terrasse érigée sur le site même du château St-Louis, demeure des anciens gouverneurs du Canada, et à l'heure qu'il est je ne sache pas que Durham lui-même tienne à y perpétuer son nom. Eh! bien, il est encore temps, je crois, de faire la part de ces deux personnages: Frontenac, Dufferin. Laissons à l'ancienne terrasse le nom du premier, à la nouvelle celui du second. C'est aussi l'opinion de l'ex-maire Chambers.

La terrasse est assez étendue—longueur de 1500 pieds ou à peu près—pour y associer les deux noms. Dufferin n'a rien à voir à l'ancienne terrasse, Frontenac pas plus à la nouvelle. Alors que ce soit la terrasse "Frontenac-Dufferin"—ou bien que l'on désigne séparément les deux sections de cette terrasse—la vieille: Frontenac, la nouvelle: Dufferin, et de cette manière les intérêts divers seront conciliés.

Ce n'est pas moi qui ait fait poser dans le plancher de la partie prolongée de la "plate-forme" ces plaques en métal ou figurent à côté du contracteur Hatch, le nom de Dufferin et le mien; elles l'ont été à mon insu, et j'aime à faire comprendre que je suis loin d'en avoir été énor-gueilli dans le temps, c'est-à-dire alors que la terrasse n'était autre chose qu'un simple échafaudage en bois. Peut-être plus tard serai-je fier de m'y voir figurer lorsque la terrasse sera terminée d'une manière digne du site qu'elle occupe, lorsque le gouvernement fédéral sous les soins bienveillants de Sir H. Langevin, aura terminé sa façade en pierre de taille et que plus tard la corporation aura remplacé cette structure en bois par une série de murailles ou de piliers en maçonnerie qui permettront de refaire le plancher en matériaux plus durables, plus propices que le bois; en asphalte, par exemple,

avec une légère inclinaison vers la rivière pour jeter au dehors les eaux de pluie et neige qui aujourd'hui séjournent à sa surface et s'infiltrent à travers pour en faire pourrir les fondements.

Il y a du côté de ceux qui veulent "Frontenac" l'argument assez plausible que déjà nous avons les "améliorations Dufferin" "le boulevard Dufferin", "l'avenue Dufferin" aujourd'hui en voie d'exécution et qu'on ne peut mettre "Dufferin" partout; mais quoique l'on fasse, l'élément anglais dira toujours "Dufferin" en parlant de la terrasse. Que les Canadiens de leur côté disent "Frontenac" et que notre Conseil de ville déclare que ce sera "Frontenac-Dufferin". Ces deux noms peuvent bien figurer ensemble comme "Wolfe et Montcalm" et seront un gage de plus de la bonne entente qui existe et existera toujours, espérons-le, entre les deux grandes et glorieuses nations qui leur ont donné le jour.

A tout événement il faut un règlement pour consigner l'un ou l'autre de ces deux noms ou les deux et pour nommer en même temps les deux portes Kent et St-Louis, le boulevard Dufferin, l'avenue Louise, la nouvelle rue St-André et autres. Ce sera alors le temps de discuter, s'il y a lieu.

CHS BAILLARGE.

Ing. de la Cité.

EUROPE

FRANCE. Paris, 14 septembre 1881.—La "République française" approuve les discours de M. Jules Ferry à Saint-Dié, mais regrette qu'il n'ait pas émis son opinion sur les réformes constitutionnelles: "que ferait le président du Conseil, dit-elle, si le Sénat faisait de l'opposition?"

Le "Journal de St-Petersbourg" se préoccupe de l'assertion de divers journaux français disant que l'entrevue de Dantzick est dirigée contre la France. Il dit que si la France avait à sa tête un homme avec qui l'on pût traiter, il y a longtemps que l'union se serait faite entre les deux pays. Le gouvernement actuel a fait fauter sur faute; l'affaire Hartmann ne saurait être oubliée de si tôt.

M. Léon Chotteau demande au Ministre des affaires étrangères et aux Chambres de commerce, l'abrogation du décret qui prohibe l'importation du porc américain.

ANGLETERRE. Londres, 13 sept.—L'inspecteur général de la police de Dublin ordonne de refuser des licences nouvelles aux aubergistes qui ont refusé leurs services aux employés de la police.

La "Land-League" demande au gouvernement de mettre en liberté M. Davitt et autres détenus, qu'elle désigne comme des victimes de rancunes personnelles.

M. Sexton dit que l'on a le droit de défendre sa propriété par la force, et que la mort de celui qui se défend ainsi doit être regardée comme un homicide.

84 évictions vont avoir lieu aujourd'hui à Mitchellstown; une grande force militaire est déployée.

Le comité exécutif de la Ligne agraire déclare que la peuple ne peut être en sûreté sous une administration des vengeances personnelles; le bill agraire n'aura aucun bon effet; la loi de Coercition est appliquée avec malveillance, et le peuple doit poursuivre la satisfaction de ses justes desirs.

Des avis de Copenhague disent que le capitaine de l'expédition hollandaise aux régions polaires va être obligé de rentrer, parce que le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble sont complètement bloqués par les glaces.

SUISSE. Genève, 14 sept.—Les glissements de terrains continuent aux environs du village d'Elm. On est obligé de procéder au sauvetage avec de grandes précautions; la rivière est barrée et forme un lac.

RUSSIE. St-Petersbourg, 14 sept.—L'empereur est de retour de Dantzick; il a exprimé sa pleine satisfaction à l'impératrice.

C'est aujourd'hui qu'expire le deuil officiel en souvenir du dernier empereur; la famille impériale a été priée au tombeau d'Alexandre III, et à la chapelle expiatoire élevée sur le lieu du crime.

Aujourd'hui commence la publication du "Messenger rural", journal qui sera adressé gratuitement à toutes les administrations; la direction en est confiée au directeur du "Journal officiel".

La diphtérie (mal de gorge) maintenant épidémique en Russie, fait de terribles ravages: certains villages ont vu enlever tous les enfants âgés de moins de 15 ans. Cette épidémie s'est manifestée d'abord en 1872, dans la Bessarabie, et s'est répandue dans le sud, dans l'est et dans le nord-est.

Une association de 300 nobles russes s'est formée pour protéger la vie du czar.

Quatre cents Juifs de Russie passent par Lemberg (Autriche), se rendant en Amérique.

d'amnistie pour les délits politiques commis avant ou après le 9 mai.

ESPAGNE. Madrid, 14 sept.—La France consent à payer les indemnités réclamées en faveur des victimes de Saïda.

ASIE. Une typhon violent s'est abattu sur Shanghai, et a jeté à la côte plus de 200 vaisseaux de diverses nationalités. Beaucoup d'habitations sont détruites.

AMÉRIQUE

Elberon, 14 septembre.—M. Garfield a pu passer une heure et demi sur sa chaise: son état général se maintient sans changement sensible.

Wilcox, 14 sept.—Des troupes sont envoyées au territoire de San-Carlos, pour maintenir l'ordre parmi les Indiens. L'agent est accusé de malversation.

Nouvelle-Orléans, 14 sept.—Les troubles sont apaisés, et la milice s'est retirée.

Le Figaro publie des nouveaux élus des photographies parfois assez piquantes.

Par exemple, un nommé "Dieu" a passé au scrutin à Amiens. Et le Figaro de s'écrier:

"S'appeler Dieu et être radical: quel blasphème et quels singuliers électeurs que ces républicains qui ont voté pour Dieu. Ce Dieu est manufacturier à Villers Bretonneux. Il est conseiller général pour Corbie. Ses capacités sont médiocres. Ce n'est ni un dieu, ni même un demi-dieu."

Voici maintenant M. Hérisson, élu dans la Nièvre:

"Ancien avoué, conseiller général. Son nom est connu, sa personnalité l'est moins. Au physique comme au moral, il est bien nommé. C'est même plus qu'un hérisson, c'est un porc-épic."

M. Planté: "Maire de Bayonne. Il s'appelle Théodore, ce qui veut dire présent de Dieu. 60 ans, pas riche et républicain de 1848. Très aimé à Bayonne, où il était sûr de son succès. Il en aura moins à Paris. Comme orateur, c'est un silencieux."

M. Desmoutiers: "Il fabriqué du sucre, il est riche et est républicain. C'est un zéro devant un chiffre. Il fera un appoint à Gambetta. En somme bon à rien et d'ailleurs incapable. On le verra assis à son banc et il représentera Douai, comme un plat d'épinards représente un Daubigny."

M. M. Albert de Mure: "On le connaît déjà, car il fut député en 1876. Un beau garçon à la belle prestance, à la moustache noire. Descendant d'Helvétius."

Il sera l'un des grands orateurs de la future chambre, car il parle bien et avec autorité. Il a triomphé à Pontivy sur un certain Lefur, paysan breton au costume pittoresque. A ce point de vue Lefur serait regrettable, mais M. de Mure est un moderne, charmant, aimable, intelligent, que nous n'hésitons pas à préférer.

Pendant l'exposition

Le concours des visiteurs à l'exposition de Montréal la semaine prochaine promet d'être considérable et il est très important pour tous ceux qui doivent aller la visiter de savoir que l'hôtel le plus central et le mieux tenu de Montréal est sans contredit le splendide Hôtel Richelieu. On trouve à ce magnifique établissement tout le confort désirable à des prix très réduits.

M. Durocher a pris des arrangements pour loger dans son hôtel 500 pensionnaires et 400 dans des endroits non éloignés. On pourra donc y aller à coup sûr.

La salle à dîner de cet hôtel est un vrai bijou en son genre: elle est élégamment garnie de gravures, artistiquement décorée de peintures du plus beau choix.

Les mets qui sont servis chaque jour ne laissent rien à désirer, et sont apprêtés avec tout l'art culinaire requis pour constituer une excellente cuisine.

Le grand choix que le consommateur peut faire sur la carte est propre à satisfaire les goûts des plus difficiles.

Quant à ce qui regarde le service, on saurait difficilement trouver mieux dans aucun autre Hôtel de la Province. Les ordres sont exécutés par les servants avec la plus grande promptitude.

M. Durocher mérite des félicitations pour la manière habile avec laquelle il tient ce somptueux établissement. M. St-Arnaud, gérant de l'Hôtel, est d'une politesse et d'une courtoisie digne d'éloge, à l'égard de tous ceux qui visitent ce magnifique Hôtel. Une sonnette électrique ne contribue pas pour peu à la prompte exécution des ordres donnés.

Comme les voitures de cet Hôtel de première classe, sont toujours à l'arrivée et au départ des trains du chemin de fer et des vapeurs, on ne saurait donc mieux faire que d'aller à cet Hôtel et juger par nous-mêmes des nombreux avantages que le pu-

blic voyageur y rencontrera en tout temps.

Ajoutons à tous ces avantages la modicité des prix qui sont à la portée de la bourse de tout le monde, et nous croyons que la plus grande partie des voyageurs visiteront cet hôtel.

Préceptes de politesse

Il est d'usage de couper une poire en quatre parties, que l'on pèle ensuite à mesure qu'on les mange.

Si l'on n'a pas de fruits pour tout le monde et s'il faut partager une poire, vous présenterez à une dame le quartier le plus gros, auquel vous aurez laissé la queue.

Il n'est plus d'usage de trinquer à table.

Ne manger pas trop vite, de peur de faire presser les autres, ni trop lentement, de peur de faire attendre.

Si le hoquet vous prend, disparaissez un moment, et ne revenez à table que lorsqu'il est passé.

Si vous étiez à table, couvrez-vous soigneusement la bouche avec votre serviette ou avec votre mouchoir.

Si vous vous mouchez à table, remettez tout de suite votre mouchoir en poche.

Avant de boire, essayez-vous la bouche avec votre serviette: le verre ne doit jamais porter de traces de la bouche. N'ayez pas l'air de flairer le vin, et ne le prenez pas à petites gorgées comme un dégustateur.

C'est le maître de la maison qui peut commencer à porter une santé, un toast, à moins qu'il ne s'agisse de porter une santé à lui-même.

Si on vous a porté un toast, répondez-y, mais simplement et sans phrases.

Poésie

A UN PASTEUR

Vous dont les soins touchants et doux Veillent ici sur notre enfance, Vous qui daignez nous pour nous Une seconde providence!

Quand votre zèle dans nos cours Aura terminé son ouvrage, De vos soins et de vos vœux Vous recueillerez l'héritage!

Conservez-nous longtemps, Seigneur, Du troupeau, l'ange tutélaire; Conservez-nous ce bon pasteur, Notre modèle et notre père!

Que le temps respecte le cours De ses travaux, de ses années, Et d'un grand nombre d'heureux jours Que ses années soient couronnées!

Petites nouvelles

CALENDRIER.—Québec, le jeudi 15 septembre 1881, 22<sup>e</sup> jour de la Lune. Il y a eu dernier quartier le jeudi 15 septembre à 3 heures 17 minutes du matin.

Le jour dure 12 heures 32 minutes, et la nuit 11 heures 28 minutes; le Soleil se lève à 5 heures 39 minutes, passe au méridien à midi moins 5 minutes, et se couche à 6 heures 11 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 46 degrés et 0 dixièmes. La Lune se lève aujourd'hui à 10 heures 40 minutes du soir, passe au méridien à 6 heures 46 minutes du matin, et se couche à 2 heures 24 minutes.

URSULINES.—Le départ des Dames Ursulines pour le lac St-Jean n'aura lieu qu'après le retour de Madame la Supérieure de cet endroit qu'elle est allée visiter en compagnie de la mère St-Raphaël et d'une autre religieuse.

VACANCE.—On dit que la position d'évaluateur dans le département des marchandises sèches, aux douanes de Montréal, est devenue vacante.

LE CHEMIN DE FER DU NORD.—Les autorités du chemin de fer du Nord n'ont pas l'intention, paraît-il, d'arrêter les trains réguliers qui partent de Montréal et de Québec le dimanche après-midi.

RUMEUR.—On dit que l'honorable Hector Fabre donnera bientôt sa démission comme Sénateur.

DÉCÈS.—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. le Docteur Giroux, de Ste-Flavie, arrivée presque subitement. La profession médicale perd en lui un de ses membres les plus distingués.

BONNE IDÉE.—Le gouvernement a commencé hier à utiliser le travail des prisonniers aux travaux de fondation des édifices parlementaires, sous la surveillance de M. Pilon.

RÉCEPTION.—La population de Montréal se propose de faire une réception publique à Sir John A. MacDonald, à son passage en cette ville.

Que n'en fait-on autant à Québec?

IMPORTATION DE BESTIAUX.—Un éleveur des environs de Québec a importé dernièrement de Belgique, par le vapeur Kero, 60 têtes de bétail. C'est la première importation de ce genre entre la Belgique et le Canada.

ACCIDENT.—Un aiguilleur du chemin Intercolonial, du nom de Châtigny, s'est fait écraser un bras en accablant les chars du convoi du marché partant de la Rivière-du-Loup, samedi dernier.

AVIS.—Le Gouvernement devrait maintenant faire transporter la malle de Québec à St-Raymond, par le chemin de fer du lac St-Jean.

INCENDIE.—Une grange appartenant à M. Charles Drolet, de Sainte-Foye, a été incendiée durant la soirée d'hier. On suppose que le feu a été mis accidentellement. On ne connaît pas le chiffre de l'assurance.

AGRICULTURE.—Chemin de fer Q. M. O. et O. Le premier lot de cendre-levée pour des usages agricoles, a été expédié de la fabrique de potasse de M. John Dunn, St-Roch, samedi dernier, par le chemin de fer du Nord, à St-Augustin, comté de Portneuf; l'acheteur était Monsieur Alfred Couture, de cet endroit. Cet engrais sera vendu aux cultivateurs de cette localité, qui semblent compren-

dre l'importance d'enrichir leurs terres. Ils doivent cela à M. le Dr P. Larue...

ment, que nous entrons dans la province de Namur.

—Pas encore ! répliqua sérieusement Loulou. —Mais si... nous y sommes. —Ah ! non, par exemple... on le verrait bien... la province de Namur, c'est bleu.

—POLICE ! POLICE ! —Toujours la vieille histoire. Hier soir encore, vers les dix heures, plusieurs voyous ivres...

FAITS DIVERS

WINNIPEG, septembre. M. James Trow, député de Perth-Sud aux communes, et qui s'intéresse beaucoup à l'émigration...

—M. Wm Buckingham, qui a publié, il y a plus de 20 ans, le premier journal à la Rivière-Rouge...

—Les récoltes donneront un rendement superbe. —Il se fait une enquête à l'agence des Terres de la couronne...

—Les commissaires des réclamations, les honorables juges Dubuc et Miller...

—Au nombre des distingués personnages qui ont visité notre province, se trouvent l'archevêque de Toronto...

—Le marquis de Lorne se promène encore dans les prairies. Pour rompre la monotonie du paysage...

—Le ministre ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

ST-JACQUES DE L'ACHIGAN.—Nous venons de visiter la magnifique plantation de tabac de Médéric Foucher...

—Le fait que nous allons raconter ne fait que confirmer cette vérité. Un charrolier, attaché au service du balayage des rues...

—Hier matin, la mesure était sans doute comble, car, au moment où la charrette arrivait, vers neuf heures...

—L'EXPOSITION de la Puissance sera tenue sur les terrains de l'Exposition Royale, dans la ville de Halifax...

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

ment, que nous entrons dans la province de Namur.

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes...

Mères ! Mères ! Mères ! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ?

En vente partout à 25 cents la bouteille.

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de poumons incurable ou la consommation.

—Les récoltes donneront un rendement superbe. —Il se fait une enquête à l'agence des Terres de la couronne...

—Les commissaires des réclamations, les honorables juges Dubuc et Miller...

—Au nombre des distingués personnages qui ont visité notre province, se trouvent l'archevêque de Toronto...

—Le marquis de Lorne se promène encore dans les prairies. Pour rompre la monotonie du paysage...

—Le ministre ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

ST-JACQUES DE L'ACHIGAN.—Nous venons de visiter la magnifique plantation de tabac de Médéric Foucher...

—Le fait que nous allons raconter ne fait que confirmer cette vérité. Un charrolier, attaché au service du balayage des rues...

—Hier matin, la mesure était sans doute comble, car, au moment où la charrette arrivait, vers neuf heures...

—L'EXPOSITION de la Puissance sera tenue sur les terrains de l'Exposition Royale, dans la ville de Halifax...

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.

—L'EXPOSITION provinciale de Québec sera tenue à Montréal du 14 au 23 septembre 1881.



LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & D'ONTARIO

Réduction de Passage DURANT L'Exhibition de Montréal

A PARTIR DE MARDI, le 13 courant et jusqu'au 22 SEPTEMBRE

Des billets seront émis de Québec à Montréal et retour

Première Classe - - - - \$3.00 Seconde " - - - - 1.50

Les Billets seront bons pour retourner jusqu'au 24 sept.

A. DESFORGES, Agent. Québec, 10 septembre 1881—61 335

Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY, Tadoussac, Cacouna.

Rivière-du Loup et Murray Bay.

COMMENCANT le 13 courant, le vapeur St-Laurent, quittera le quai St-André les Mardis et Vendredis à 7.30 A. M.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hotel St-Louis, et au bureau de la Compagnie, quai Saint-André.

Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

A. GABOURY, secrétaire. Québec, 13 septembre 1881.

SOUMISSIONS POUR BOIS DE CHAUFFAGE

LA compagnie de navigation du St-Laurent recevra des soumissions jusqu'à JEUDI, 22 DU COURANT

de ceux qui désireront fournir aux vapeurs de la ligne du Saguenay, pendant la saison de 1882, aux ports mentionnés plus bas, les quantités de bois de chauffage suivantes :

Chicoutimi..... 500 Cordes St-Alphonse..... 2,000 " L'Anse St-Jean..... 500 " Tadoussac..... 500 " Malbaie..... 750 "

Les soumissionnaires sont priés de donner le prix par corde, mesure française, séparément pour bûleau et pour bois mou.

Le bois doit être trois pieds en longueur. Pour autres informations, s'adresser au bureau de la compagnie du St-Laurent, quai St-André, Québec, 5 septembre 1881.

TOUJOURS EN MAINS : Dictionnaire Bescherelle 2 vols, Flemming et Tibbing (Français Anglais, 2 vols.) Webster (Anglais Français, l'Académie, 2 vols, Spézier et Sarrasin (Français et Anglais), petit Larousse, 1 vol., Bernard, Nugent, Français, Anglais), Hocquart, et George.

AUSSI CIERES, CIERGES, ETC., ETC. Il suffira de faire une visite à cet établissement pour se convaincre de la modicité des prix et du grand assortiment qu'il y a toujours.

I. P. DERY, Libraire. Québec, 23 août 1881—1 an. M

LE VERITABLE PETIT ALBERT OU LE TRÉSOR DU PEUPLE

Par J.-N. DUQUET, 2e Edition, volume de 216 pages, divisé en cinq livres.

le premier, est consacré aux principaux livres de secrets merveilleux le deuxième, aux trésors cachés et à ceux qui se livrent à leur recherche à l'aide de malédictions et des secours de Satan, le troisième, aux classes ouvrières, avec le véritable secret pour acquérir un trésor le quatrième, aux cultivateurs, qui trouveront dans cette partie des perles les plus précieuses, sur l'art agricole au Canada le cinquième, enfin contient un recueil des merveilleux secrets de la nature, de la médecine, des sciences, des arts et métiers.—Typographie de C. Darveau, Québec, 1881.

Prix : 25 cents l'exemplaire En vente chez tous les libraires et au bureau de J. N. Duquet, 273, Rue St-Jean, Québec.

Québec, 13 septembre 1881—31. 339

DROUIN, FLYNN ET GOSSÉLIN, AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC, Suivent les Cours des Districts de QUEBEC, MONTMAGNY et GASPE.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSÉLIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE LÉGERS A Bon Marché

Grande Variété CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 17 juin 1881 1069

Garçons demandés. ON demande quatre jeunes garçons sachant lire et écrire ; bonnes recommandations requises. S'adresser au CLUB DE QUÉBEC, No 32, rue de la Fabrique, Québec, 13 septembre 1881. 338

UNE BONNE OCCASION

VOICI une bonne occasion pour tous de faire des achats.

L. T. Dussault, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS, 123, Rue Saint-Joseph, SAINT-ROCH, QUEBEC.

annonce une réduction de 25 POUR CENT,

Sur ses étoffes en laine pour habillement de messieurs.

UNE REDUCTION CONSIDERABLE a aussi été faite dans le département des

Hardes faites pour Messieurs Ce département est au complet et les plus diffi ciles peuvent être certains d'y trouver ce qui leur convient.

L'assortiment dans les autres départements est bien choisi.

Etoffes à Robes, pour manteaux, pardessus, sont vendues à des prix qui défont

TOUTE COMPÉTITION. Un grand lot de Pardessus en caoutchouc et en étoffes imperméables,

Pour DAMES et MESSIEURS vient d'être reçu et sera vendu pour la MOITIÉ DE LA VALEUR REELLE.

AUSSI Parapluies, en tout cas, valises, chemises etc etc L. T. DUSSAULT, 123 Rue St Joseph St Roch Québec Québec, 30 août 1881—1m 328

LIBRAIRIE - DERY.

En gros et en Detail 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

Reçu dernièrement un immense assortiment DE LIBRAIRIE

Encre Française, Anglaise et Américaine de toutes sortes, Mucilage, Cimentoline, Puzzoline et Colle forte, liquide.

Papier de toutes grandeurs et qualités ainsi qu'Enveloppes.

Fournitures de Bureaux, de tous les genres, Registres, etc., etc.

Fournitures de classes comprenant tous les livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.

Cartes Géographiques, Ardoises, Crayons, Boîtes de Mathématiques, Crayons, Plumes, Toile à tracer, Papier mécanique, Papier huilé, etc., etc.

plendide assortiment de Livres de Prières venant d'être reçu et de genres les plus nouveaux. Chapelets monture argent grand assortiment.

TOUJOURS EN MAINS : Dictionnaire Bescherelle 2 vols, Flemming et Tibbing (Français Anglais, 2 vols.) Webster (Anglais Français, l'Académie, 2 vols, Spézier et Sarrasin (Français et Anglais), petit Larousse, 1 vol., Bernard, Nugent, Français, Anglais), Hocquart, et George.

AUSSI CIERES, CIERGES, ETC., ETC. Il suffira de faire une visite à cet établissement pour se convaincre de la modicité des prix et du grand assortiment qu'il y a toujours.

I. P. DERY, Libraire. Québec, 23 août 1881—1 an. M

LE VERITABLE PETIT ALBERT OU LE TRÉSOR DU PEUPLE

Par J.-N. DUQUET, 2e Edition, volume de 216 pages, divisé en cinq livres.

le premier, est consacré aux principaux livres de secrets merveilleux le deuxième, aux trésors cachés et à ceux qui se livrent à leur recherche à l'aide de malédictions et des secours de Satan, le troisième, aux classes ouvrières, avec le véritable secret pour acquérir un trésor le quatrième, aux cultivateurs, qui trouveront dans cette partie des perles les plus précieuses, sur l'art agricole au Canada le cinquième, enfin contient un recueil des merveilleux secrets de la nature, de la médecine, des sciences, des arts et métiers.—Typographie de C. Darveau, Québec, 1881.

Prix : 25 cents l'exemplaire En vente chez tous les libraires et au bureau de J. N. Duquet, 273, Rue St-Jean, Québec.

Québec, 13 septembre 1881—31. 339

DROUIN, FLYNN ET GOSSÉLIN, AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC, Suivent les Cours des Districts de QUEBEC, MONTMAGNY et GASPE.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSÉLIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE LÉGERS A Bon Marché

Grande Variété CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 17 juin 1881 1069

Garçons demandés. ON demande quatre jeunes garçons sachant lire et écrire ; bonnes recommandations requises. S'adresser au CLUB DE QUÉBEC, No 32, rue de la Fabrique, Québec, 13 septembre 1881. 338

GRAND SACRIFICE !!

DE MARCHANDISES NOUVELLES

Et de première qualité.

Un lot de Soie de fantaisie à..... 45c et 50c valant 70c et 75c Un lot de Soie noire, Gros Grain..... à \$1.10 " \$1.30

à 1.57 " 2.00 à 2.15 " 3.00 à 0.42 " 0.50 à 0.53 " 0.65 à 0.70 " 0.85 à 0.60 " 0.95 à 0.98 " 1.20

Un grand assortiment de Corsets de la célèbre manufacture de Thomson. Un grand lot de Parapluies, En-tout-cas, Parasols, etc., etc.

Au Bon Marche

Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville N. GARNEAU.

Québec, 10 août 1881. G

CLAIRETS ! CLAIRETS !

Clairets en Barrique et en demi Barrique importés directement de Bordeaux expédiés à Québec par le navire Daïlico Caria.

20 Caisse Blaye Vin Rouge, Bouteille et demi Bouteille. 15 do Cambalimes do do do 10 do Bourg do do do 10 do Latresne do do do 25 do Fronsac do do do 10 do St-Estephe do do do 16 do Macor do do do

SAUTERNES : 53 Barriques Sauternes | 25 Caisse Sauternes 10 Caisse Sauternes Chateau Iquem.

BRANDY : 5 Demi Barriques Jarnac Brands. 10 Caisse Duthilly Delloy flasks. 5 Caisse Duthilly Delloy fins Champagne.

VIN DE MESSE : 25 Barils Ingham Colli direct de Sicile. 25 Demi Barils Octaves do do

Nous invitons spécialement les personnes qui désirent se procurer des Vins purs à venir nous faire visite à notre chambre d'échantillons.

Gingras & Langlois, 54, RUE DU PALAIS Québec, 10 août 1881. 304

AVIS AUX MM. DU CLERGE.

Vin de Messe pur.

Le soussigné vient de recevoir d'Espagne une consignment de Vin de Messe très pur. Ce Vin sera vendu à des prix très modérés, soit \$1.60 par gallon impérial ou \$1.30 par gallon colonial, à prendre par quart de 40 gallons, mesure coloniale. Ce Vin défie toute analyse, et le soussigné s'engage à reprendre toute quantité de ce Vin en payant lui-même tous les frais de transport, et de plus, offre une prime de \$10.00 à toute personne qui lui prouvera que ce Vin contient autre chose que le jus de la vigne

MAINTENANT EN MAINS ET EN ARRIVAGE : 130 tonneaux de charbon pour les fonderies. 225 tonneaux de charbon pour les fournaies. 100 tonneaux de charbon grosseur d'un œuf. 225 tonneaux de charbon grosseur voulue pour les poêles. 350 tonneaux de charbon grosseur d'une chataigne.

A vendre par JOHN McNAUGHTON & CIE, 194 rue Saint-Paul. Québec, 17 août 1881—1m. 310

Aux amateurs de bons cigares.

CIGARES DE LA HAVANE, CIGARES MEXICAINS, CIGARES ALLEMANDS.

10000 Partagas Las Très Hermanas. 5000 do Flor de Tabacco. 5000 Opera Reina (Via à la Lima). Cigares supérieurs manufacturés à la Havane, rue de l'Industrie, No 146, par Messieurs Partagas & Cie.

15000 Flor Escencia Reina Victoria. 10000 Elcondor de Las Andes Conchas. Finas Tabac Supérieur de la Havane, manufacturé à Hambourg. GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais. Québec, 15 juin 1881. 212

Maison à louer.

UNE GRANDE et CONFORTABLE MAISON, située rue Ste-Genève, s'adresser à M. Louis Poulin, rue Ste-Ursule, No 77. Québec, 5 septembre—1m. 332

A vendre.

UN magnifique piano de la célèbre manufacture Weber. Ce piano a sept octaves, il est neuf et dans un ordre parfait. S'adresser chez JOS. HAMEL & FRÈRES, Côte de la Montagne, aus-le-Port. Québec, 29 août 1881. 326

LIBRAIRIE DE ST-ROCH.

Les Messieurs du Clergé et Messieurs les Commissaires d'écoles ainsi que les Maisons d'éducation, Voudront bien se rappeler que notre librairie offre l'assortiment le plus complet de LIVRES CLASSIQUES

ET DE FOURNITURES POUR LES ÉCOLES A des prix très modérés. AUSSI CIERGES, ARTICLES RELIGIEUX, Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. Drouin & Frere, LIBRAIRES. 96, rue St-Joseph, St-Roch. Québec, 23 août 1881—1m. 319

POISSON ! HUILE !

300 quarts Hareng du Labrador No 1. 200 " Hareng du printemps. 200 " Hareng rond (bon marché). Morue verte, Morue sèche, Saumon, Truite, etc., etc.

AUSSI 100 futailles Huile de Morue. 80 " Huile de Loup Marin " Pale. " 100 " Huile de Loup Marin " Strac. " 50 " Huile de Loup Marin " Brown. A BAS PRIX.

J. B. Renaud et Cie., 72 A 82, RUE SAINT-PAUL. Québec, 13 septembre 1881. 111



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallets CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1881—Arrangement d'ETE.—1881.

Les lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double hélice...

Table listing ship names, destinations, and dates for the Allan Line.

Les vapeurs du service de la maille de LIVERPOOL, LONDONDERRY ET QUEBEC.

De Québec :

Table listing ship names and departure dates from Québec.

De Halifax :

Table listing ship names and departure dates from Halifax.

GLASGOW ET QUEBEC.

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow and Quebec line.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance.

Des billets de connaissance sont accordés à Liverpool et aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Un vapeur avec les mallets et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, à NEUF HEURES précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLAN, RAY & CIE, Agent.

Québec, 15 juillet 1881.

CHEMIN DE FER

Québec et du Lac St-Jean

A PARTIR du MARDI, 9 AOÛT, les trains partent le 1er et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés).

Allant au Nord.

Quitteront la Station du Palais, Québec, 5.50 P. M.

Arriveront au lac St-Joseph, 8.00 P. M.

Allant au Sud.

Quitteront le lac St-Joseph, 4.50 A. M.

Arriveront à Québec, 7.10 A. M.

Un train d'excursion pour les passagers quittera Québec le MARDI, JEUDI et SAMEDI à 8.50 A. M., arrivant au lac St-Joseph à 10.30 A. M.

Le service des trains est réglé sur l'heure de Québec.

Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du Q. M. O. & O., au Palais.

M. Lève et Alden, agents pour les billets, au face de l'Hôtel St-Louis.

J. G. SCOTT, Secrétaire.

Québec, 1er septembre 1881—1 an.

CE JOURNAL

peut-être trouvé sur la file au Bureau d'annonces de JOURNAL DE QUÉBEC, P. ROWELL & CIE, (10, rue Spruce) ou l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.

Québec, 25 mars 1880. 497

Maisons Spéciales pour Fournitures aux Etablissements Religieux

VINS DE MESSE

CREDIT PAROISSIAL

265, Rue Notre-Dame MONTREAL

O. B. LANCTOT.

IMPORTATION DE FABRICATION

DE DE

Says Noirs Calices, Ciboires, Barettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Châublerie, Orfèvrerie, Chapeteles, Médailles, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, Etc.

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'Eglise, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'Eglise, Peintures religieuses, Broderie, Châublerie.

—SPECIALITÉ— Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée.

CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE LUNDI, 25 JUILLET 1881.

Les trains partiront comme suit :

Table showing train schedules for various routes.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa.

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent l'après-midi de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES

BUREAUX DES BILLETS :

13, Place d'Armes, MONTREAL

202, Rue St. Jacques, MONTREAL

Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENECAI, Surintendant Général.

Québec, 23 juillet 1881.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL.

1881—Arrangements d'été—1881

Le et après LUNDI, 6 JUIIN courant, les trains marcheront comme suit (les dimanches exceptés) :

Laisseront la Pointe Lévis

Heure du Chemin de Fer. Québec.

Train d'Express pour Halifax et St. Jean, 7.30 A. M. 7.15 A. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 11.00 A. M. 10.45 A. M.

Train de Fret, 7.30 P. M. 7.15 P. M.

Arriveront à la Pointe Lévis.

Train d'Express d'Halifax et de St. Jean, 8.50 P. M. 8.35 P. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 6.25 P. M. 6.10 P. M.

Train de Fret, 5.15 A. M. 5.00 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean.

LUNDI, le 6 juin, le nom de la station St-Octave sera changé en celui de Petit Métis, et celui de la station du Pavillon de Métis à St-Octave.

Bureau du C de F. Moncton, N. B., 31 mai 1881.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Québec, 4 juin 1881. 1105

Jos. Hamel & Freres

58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE.

Québec, 3 mai 1881.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC.

Le et après le 30 courant, le steamer de la Traverse quittera

QUÉBEC. STATION DE LEVIS.

A. M. 6.45 Express pour Halifax, 5.30 Train du marché, 7.00 Malle de l'Ouest.

12.00. Train mixte pour Richmond, P. M.

3.00 Train mixte pour Richmond, 6.15 Malle de la Rivière du Loup, 8.45 Express de l'Ouest.

Les Samedis seulement, —12.45 P. M. Malle anglaise par voie de Rimouski.

Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret.

Québec, 30 juillet 1881. 669

AVIS AUX MM. DU CLERGE, ETC

Etablissement d'architecture religieuse.

David Ouellet, ARCHITECTE.

BUREAUX ET ATELIERS —35, RUE D'AGUILLON.

SPECIALITÉ de plans et surveillance de la construction d'églises, de presbytères, de communautés religieuses, exécutions d'ouvrages d'architecture de toutes sortes.

Prix et conditions faciles.

Québec, 12 juillet 1880—1 an 1150

IMPORTATIONS

1881—PRINTEMPS—1881.

Québec, Mai 1881.

NOUS prions la liberté de vous donner connaissance des importantes améliorations qu'a subies, ce printemps, notre magasin de détail.

Les demandes pressantes de notre commerce de gros, qui s'est étendu chaque année, nous ont engagés à transporter ce département dans les bâtiments spacieux de la Compagnie du Richelieu, RUE DALHOUSIE.

L'ancienne maison à l'heure qu'il est, comprend donc une superficie de 18 000 pieds carrés, le tout formant six étages. Deux portes d'entrée, l'une sur la rue Sous-le-Fort et l'autre sur la Côte de la Montagne, donnent accès aux divers départements disposés comme suit :—

PREMIER ÉTAGE

(Entrée rue Sous-le-Fort) :

Étoffes à Robes, Soirées, Moires Antiques, etc., Plumes d'Australie, blanches, noires et de couleurs, Fleurs, Rubans, Dentelles, etc., Lingerie pour Dames et Enfants, Parasols, Boutiques, etc.

DEUXIÈME ÉTAGE :

Draps noirs, Casimirs noirs et de couleurs, Serges, Tweeds Canadiens, Anglais et Écossais, Chapeaux de Soie, de Paris et de Londres, Chapeaux de Futre de Christy, etc. Chapeaux de Paille pour Dames et Enfants, Cois, Cravates, Chemises, de toutes sortes, Casimoles, etc.

TROISIÈME ÉTAGE :

Indiennes, Coutils, Cotons jaunes et blancs, Harrocks, Batistes, Toiles à Drap et à Orfèbre, Coton à drap, Couvertures de Laine, Couvre-pieds, etc.

QUATRIÈME ÉTAGE

(Entrée sur la Côte de la Montagne) :

Tapis Bruxelles, Tapisserie, Écossais, Kidderminster, Napier, Jules, etc., Bordures et Tapis à Escaliers correspondant, Prêlarts Écossais, Anglais, Américains et Canadiens.

CINQUIÈME ÉTAGE :

Rideaux de Point et de Mousseline, Mousseine et Point à Rideaux, Repp Damas, soie et laine, Cravattes, Corniches, Poles et Mains de Cuivre, Cordes et Glancs de toutes nuances, etc., etc., etc.

SIXIÈME ÉTAGE :

Matelas, Glaces de Miroirs, Papiers Peints, Vases, Porte-Manteaux, Sacs de Voyage de tous genres, etc.

Nous tenons encore à faire remarquer que nous avons toujours en main un assortiment complet pour les

Messieurs du Clergé

ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES :

Merinos et Paramatas à soutane, Ceintures avec frange riche et demi-riche, Ornaments d'Églises, Pranges, Galons d'Or, du et d'Or, Galon d'argent mi-lin, Soie noire, Toile fine, (brin rond) etc., etc., etc.

Chasubles, Croix d'ornement, Damas, Soie, etc., etc., Glancs d'or et d'argent, Encens.

Le département de Tapis est sous le contrôle et la surveillance immédiate d'un employé de longue expérience, qui voit lui-même à la coupe et à la pose des Prêlarts et des Tapis.

La maison est en ce moment en pourparlers avec un entrepreneur au sujet de la construction d'un ascenseur à vapeur, pour la commodité des visiteurs.

L'agrandissement de notre établissement de détail a exigé une augmentation remarquable du personnel, et nous avons la présumption de croire qu'en tout temps, les commandes seront exécutées sous le plus court délai et avec la plus stricte attention.

Les maisons de gros et de détail font qu'un seul et même établissement, et sont sous le même contrôle.

Notre établissement étant à proximité de l'Élévateur qui conduit à la Terrasse Pro tenac, se trouve à une distance comparativement courte des divers points de la Haute Ville : une communication par téléphone est établie avec tous les points de la ville.

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

CANADA ET ETATS-UNIS. (Un an.....\$6.00 Six mois..... 3.00 Trois mois..... 1.50

ANGLETERRE..... (Un an.....25 s. Six mois..... 12.6 s. Trois mois..... 6.3 s.

FRANCE..... (Un an.....60 Francs. Six mois..... 30 s. Trois mois..... 15 s.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

Six lignes et au-dessous..... 50 centimes

Pour chaque insertion subséquente..... 12 1/2

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion, et de 5 centimes pour les insertions subséquentes.